

La Renaissance, du XIV^e au XVI^e siècle, est considérée comme l'âge d'or du Perche.

Après les destructions et pillages de la guerre de Cent ans, il connaît une grande prospérité économique et démographique à laquelle vient s'ajouter une émulation intellectuelle et artistique.

Deux grandes mécènes en sont l'emblème : Marguerite de Lorraine puis Marguerite de Navarre, duchesses d'Alençon et comtesses du Perche.

Les guerres de religion marquent le début du déclin mais les nombreux manoirs et les belles églises qui sillonnent le territoire témoignent encore de ce riche passé.

Ce circuit propose une découverte de quatre trésors d'art religieux de la Renaissance percheronne.

Pour approfondir cette découverte rendez-vous sur notre site internet : www.eglisesouvertes.eu!

Horaires d'ouverture



CONTACT

01/01-31/12 (1) (2) (3) (4) (5) (6) (7) 9.00-20.00

Association Églises Ouvertes France

Citadelle d'Arras • Foyer Numérique 187 allée du Général Girard 62000 Arras

info@eglisesouvertes.fr

www.eglisesouvertes.eu







vid Commenchal – Francis Bouquerel

2024 • conception – réalisation : EOF • crédits photos : EOF – CD



PATRIMOINE RELIGIEUX

La Renaissance dans le Perche



CIRCUIT TOURISTIQUE • 18 KM



Église Notre-Dame de Mortagne-au-Perche

Vitrail de la vie des deux saints Jean • déb. XVI^e siècle Ce vitrail offert par la confrérie de saint Jean fondée en 1474 met en scène les martyres de saint Jean Baptiste et de saint Jean l'Évangéliste autour de la danse de Salomé. L'ensemble prend place dans un décor de palais italianisant. Régularité, symétrie, ornements d'architecture ou encore corbeilles fleuries sont représentatifs de l'art des verriers de l'époque.





Chapelle Saint-François • Mortagne-au-Perche

Hagioscope • XVIe siècle

Marguerite de Lorraine fonde en 1502 un couvent de clarisses dédiées au soin des malades à Mortagne-au-Perche. La chapelle est consacrée dès 1515. Un exceptionnel hagioscope y est aménagé pour que Marguerite de Lorraine puisse assister à l'office accompagnée des malades les plus fragiles depuis la seule pièce chauffée du couvent.

Cet hagioscope en bois doré est surmonté de ses armes.



Église Saint-Martin de Loisail

Vierge à l'Enfant • XVI^e siècle

Taillée dans une pièce de noyer, la statue présente une influence nordique comme en témoigne la position de l'enfant Jésus, avec ses jambes en ciseaux et sa tête tournée, inhabituelle en Normandie. Sa restauration a permis de découvrir six couches de polychromie. Le choix a été fait d'en dégager la deuxième, assez complète, avec ces arabesques rouges et ces fleurs d'argent à cinq pétales décorant le manteau.



Réserve à eau baptismale • XV^e siècle

Cette cuve octogonale en étain et plomb que l'on plaçait dans les fonts baptismaux en pierre témoigne de la profusion ornementale de l'art de la Renaissance.

Il s'agit d'une œuvre de transition avec l'art gothique comme le soulignent ses huit panneaux à plis de serviette séparés par des contreforts à crochets. Elle est complétée par quatre têtes de lion portant des crochets et son couvercle est décoré d'une moulure torsadée.

